

Ar "gwyr" eneb ar bed.



LES CAHIERS BRETONS

«Que la liberté est comme la Vérité, que presque personne ne l'aime pour elle-même mais que par l'impossibilité des extrêmes on y revient toujours».

E. RENAN

Sommaire

Yan SUKELLOS

L'Initiation druidique

ou L'ALCHIMIE HUMAINE

POUR UN MOUVEMENT DE RÉNOVATION CELTIQUE

Rédaction-Administration : "Ker Sklerijenn", R.N. 164 bis - 35290 St-Onen-la-Chapelle
64988 Dépôt légal : 12/87 - Imprimerie spéciale : "Les Cahiers Bretons"
N° à la Commission de Presse : 36 066 - Le N° 30 F - Abonnement 10 N°s 150 F minimum
Directeur-gérant : Jean Thos - Secrétaire de Rédaction : Yvette Nicol
Périodique : Nouvelle Série N° Spécial

A V E R T I S S E M E N T

aux Lecteurs de la Seconde édition.

Sous le titre "L'INITIATION DRUIDIQUE", le contenu de cette étude a parfois déçu quelques lecteurs, trop pressés de connaître, ou mieux de "devenir Druide".

Pourtant, l'initiation n'est-ce pas l'action d'initier quelqu'un à une première connaissance, à certaines pratiques, ainsi que l'explique l'origine même du terme "initiare", de "initium", signifiant COMMENCEMENT.

Aussi était-ce notre premier souci, amener par le texte suivant le lecteur à une introduction à la philosophie de ceux que l'on nomme "les Hommes du Chêne, les Druides". Or il faut absolument se souvenir que les disciples auprès des Druides étudiaient durant vingt années, aussi ne faut-il point espérer que par une sorte de pratique magique, l'on puisse à la suite d'une simple lecture d'un texte aussi enrichissant soit-il, acquérir une qualification reconnue de "druidique".

Le sous-titre, "l'Alchimie humaine", venait d'ailleurs compléter, pour qui avait des yeux pour voir, et une certaine intelligence pour comprendre le sens véritable du titre de notre étude.

Ne faut-il pas se rappeler en effet que l'initiation, à une religion, à une philosophie, à l'occultisme, aux sciences, aux arts, implique toujours des efforts, du temps, un perfectionnement en la Connaissance, destiné à l'amélioration de l'individu pour accéder par une mutation, une alchimie en l'être humain, à un ETAT SUPERIEUR.

La véritable initiation implique la transformation, la mort d'un certain état de l'individu pour accéder à un autre état; "Mon Royaume n'est pas de ce monde", proclamait le Grand Druide Galiléen, impliquant ainsi Sa différence par rapport au milieu environnant. C'est la volonté à ce changement d'état de l'être en nous, que réside l'Initiation, par l'acquisition de la connaissance de la Tradition Primordiale transmise par les Druides, et par notre volonté à se vouloir libre.

Or, ce changement d'état spirituel ne peut s'opérer que par la mise en pratique journalière de cet acquis de la connaissance; aussi est-ce pour cette raison essentielle que nous avons voulu faire comprendre aux lecteurs que derrière les symboles des "SERIES" et surtout des "TRAVAUX D'HERCULE", chaque phase de progrès, de perfection de l'être passe par la concrétisation active, par l'accomplissement des mythes. Ne peut être reconnu Druide, que Celui qui met en harmonie son comportement quotidien avec son acquis phi-

.../...

losophique; peut alors seulement, s'exprimer en lui le Verbe devenant Action, la Parole s'est faite chair!

Ainsi, le Lecteur averti pourra dorénavant savoir que "le miracle" de l'Initiation existe en lui, à la mesure de ses efforts à vouloir ETRE.

Que la Paix de l'Incognoscible vous soit source de joie.

Yan Sukellos.



Le Druide Yan SUKELLOS
officiant lors d'une
Assemblée druidique.



*En modeste souvenir au "Vieux Sanglier",
Coarer-Kalondan, parti pour le Tir n'a nog,
le 11 Juin 1981.*

Il n'y a que le seul Celtisme qui puisse tenir le rôle d'Hercule.

D. [^] AMBIORIX.

PENETRONS L' I N I T I A T I O N D R U I D I Q U E ,
O U L' A L C H I M I E H U M A I N E .

par Yan [^] SUKELLOS.

Dans une étude publiée en Mars 1966 en "AN TRIBANN"(1), le Druide COARER-KALONDAN parlant des "SERIES"(2) assurait que ce document, "d'aspect puéril ou incompréhensible" n'est, en fait, qu'un "texte hermétique chargé de conservé, au travers des siècles, la Tradition ancestrale dans sa pureté originelle."

Aussi, l'auteur de cette précédente étude avait-il déjà largement dégagé la voix initiatique que renferme ce dialogue entre le Druide, instructeur, et son jeune disciple, Mabinog; mais de son propre aveu d'une "façon rudimentaire", certes, mais "suffisante cependant, pour laisser entrevoir le trésor de connaissance qu'elles recèlent", disait-il.

Or, il est un autre récit mythologique qui vient éclairer et compléter les Séries, c'est la célèbre légende des "DOUZE TRAVAUX D'HERCULE". En effet, si ce texte semble plutôt appartenir à la mythologie grecque, on ne peut nier son identité d'origine celtique avec les Séries. Les auteurs grecs, tels JAMBLIQUE, DIOGENE, LAERCE, DIODORE de Sicile, ARISTOTE ne considéraient-ils pas que la philosophie grecque était fille de l'enseignement des Druides?

C'est pourquoi tel ALDRIG RUSSON, dans la préface de cette précédente étude sur les Séries, et voulant aller toujours plus avant dans la connaissance de notre tradition celtique, nous réaffirmons, à notre tour, "Ra vezo splannoc'h c'hoazh ar Sklerijenn geltiek a gresko Pinvidigezhioù ar Bed-man!! (Pour que soit rendue plus claire encore la Lumière celtique qui augmentera les richesses de ce Monde.)

* * * * *

En quoi peut-on comparer "les Travaux d'Héraclès" avec les Séries?

D'abord qui était cet Hercule, héros d'un de "ces récits mensongers qui représentent la vérité", comme le définissait Aristote parlant des légendes mythologiques!

Héraclès, en langue grecque archaïque peut s'analyser ainsi: Era, l'amour, la charis, et kleis, ce qui renferme. "Certes, Héraclès n'est qu'un surnom qui sera donné au personnage, à un certain moment de son existence", nous dit Jacques d'Arès (3); "il s'appelait à l'origine Alcide, c'est-à-dire le fort, mais cela souligne simplement le caractère initiatique du personnage." Qu'un homme représentant juste la force physique devienne "celui qui renferme l'amour", montre que son histoire est celle de l'homme à la recherche de sa vérité... Héraclès est, en effet, un homme devenant un héros égal aux dieux, en réalisant une véritable transmutation alchimique de son être, qui l'amènera jusqu'au séjour des dieux."

...L ...

Aussi, Alcide, fils de Zeus et d'une mortelle Alcimène qui "surpassait toutes les femmes par la beauté de son visage", plus connu sous le surnom d'Héraclès, est l'un des plus célèbres des héros de l'Antiquité. Aussitôt qu'il fut né, Junon qui le haïssait à cause de sa mère, envoya contre lui deux serpents pour le dévorer; mais l'enfant les mit en pièces. Il devint en peu de temps d'une taille et d'une force extraordinaire, et se distingua par une foule d'exploits. Obligé par le destin, d'obéir à Eurysthée qui était son frère aîné, il entreprit sur ses ordres une série de travaux périlleux. (*)

Comme tous les êtres humains créés, il est à la fois enfants de Dieu en esprit, et possède la nature humaine par sa mère. Or, le nom de celle-ci est presque un pléonasma, puisqu'il est formé de Alké, la force physique, et de Menos, également la force, mais cette dernière est d'ordre spirituel, car le mot signifie en même temps, l'âme, le cœur, et c'est de lui que sont formés les noms des grands instructeurs de l'Humanité; MENES, MANON, MENW, MINOS, le Grand Manitou. Voilà qui explique déjà, d'une part sa force "herculéenne" et, d'autre part, l'aspect "amour" d'Héraclès.

Un culte à Héraclès s'étendait particulièrement sur la partie occidentale du bassin méditerranéen; Aristote décrit une "route" d'Hercule allant de l'Italie vers les pays celtes, celto-ligures et ibériques, laquelle passait pour une voie sacrée (4), et l'on trouve encore sur le menhir de Kernuz (Finistère) à côté d'un Mercure au caducée et à la bourse, un Hercule armé de la massue, image d'époque pré-romaine.

Ainsi donc, les Celtes auraient connu Hercule, comme nous l'apprend d'ailleurs Lucien de Samosate (5) sous l'épithète de OGMIOS, et sous l'aspect d'un vieillard âgé, chauve sur le devant selon la coutume en vogue de tonsure à l'époque, et à la peau tanée comme celle d'un ancien marin, son accoutrement se rapproche d'ailleurs de la représentation grecque, vêtu d'une peau de lion, la main droite tenant une massue, un carquois suspendu à l'épaule et un arc dans la main gauche.

Les textes irlandais font aussi état du personnage Ogmios sous l'appellation double d'Ogma-Ogmios, un des champions "Trenfer" des Tuatha De Danam, soit un "homme fort" capable de repousser trois neuvaines d'ennemis et de gagner le tiers d'une bataille". Mais cette force virile ne saurait être qu'un trait traditionnel de cet homme divinisé.

Un autre trait parallèle avec Héraclès se rapporte à sa naissance, "résultat du viol d'une divinité ouranienne, par le roi des Fomoirs Elatha, divinité démoniaque régulièrement opposée aux dieux de Danam. Par sa mère Eithne, il a aussi pour demi-frère Dagda (le Bon Dieu), et par son père il est frère du cupide et avaricieux Bres. Apparaît là aussi la dualité attribuée à Héraclès, faisant de lui une créature capable du meilleur comme du pire, par la liberté de choix accordée aux humains.

Aussi ne nous étonnons pas des divers surnoms locaux de l'Hercule gaulois, dans le nord-est de la Gaule, nous trouvons OGLAIUS (le violent, l'impétueux) qualificatif proche de ELCMAR (le grand méchant) appliqué en Irlande à Ogmé; dans le sud-ouest, c'est Andossus et Toliandossus, dérivés du nom du cerf en celtique Sidos, à rapprocher de Sidne (Sidos séjour des dieux et des morts). Ces surnoms nous présentent Ogma-Ogmios comme une divinité claire-obscur, dont la puissance physique et magique lui donne la domination sur les deux mondes, l'apparent et le réel,

La représentation d'Ogmios par Lucien, nous le dépeint comme reliant sa langue à un assez grand nombre d'hommes attachés eux par les oreilles au moyen de chaînettes d'or et le suivant joyeusement. Cette figuration allégorique de sa faculté d'éloquence et de persuasion nous le montre comme Hercule, capable d'accomplir des exploits exceptionnels et d'en tirer l'enseignement susceptible d'être transmis à la postérité.

Aussi ne nous étonnons pas du parallélisme pouvant exister entre les Séries, "dialogue pédagogique entre un Druide et un enfant, récapitulant, en douze questions et douze réponses, la globalité "des doctrines druidiques sur le destin, la cosmogonie, la géographie, la chronologie, l'astronomie, la magie, la médecine, la métempsycose", où "l'élève demande au maître de lui chanter la série des nombres, depuis UN jusqu'à DOUZE, afin qu'il les apprenne", et ceci afin de pérenniser l'esprit de nos ancêtres pour les temps à venir.

C'est ainsi que nous les a transmis jusqu'à nos jours Hersart de la Villemarqué dans le "BARZAZ BREIZ", selon "l'empire de l'habitude si puissant en Basse-Bretagne, parmi le peuple des campagnes, que les mères, sans le comprendre continuent d'enseigner à leurs enfants, qui ne l'entendent pas davantage, le chant mystérieux et sacré qu'enseignaient les Druides à leurs ancêtres".

Nous avons vu déjà que sous le masque d'Héraclès et d'Ogma-Ogmios existe une unité d'apparence et de démarche dans le nécessaire accomplissement de l'existence commune au genre humain indo-européen, que nous allons retrouver dans l'identité des finalités communes aux Séries et aux Travaux.

Le premier rapport existe déjà dans le nombre des péripéties décrites, douze dans les deux cas, 12, nombre sacré par excellence puisqu'il symbolise le Créateur, l'Unique, l'UN, et son fils 2, tandis que leur réduction par addition, nous fournit le 3, la Lumière de la connaissance.

Nous allons maintenant procéder par comparaison, et analyser chaque Série et Travaux en vue d'une synthèse initiatique, dont l'Enseignement aidera nous l'espérons tout Mabinog (disciple) à entrer sur la Voie Royale de la Connaissance Druidique.

*) Dictionnaire de l'Antiquité sacrée et profane, de M.N. Bouillet.
Ed. Librairie classique d'Eugène Belin, Paris, 1850.

PREMIERE SERIE.

* Pas de série pour le nombre UN: la Nécessité unique.
Le Trépas, père de la Douleur;
Rien avant, rien de plus.

* Le nombre UN est ici identifié avec la divinité celtique DIS, considérée par les Celtes comme le chef de leur race, ils le qualifiaient de Père.

L'existence terrestre n'a d'autre but final que la mort du corps physique en vue de la libération de l'esprit individuel, qu'il nous faut forger au long de ce périple. Elle doit être considérée comme un simple phénomène de mutation naturelle vers une autre forme de vie, spirituelle celle-là, vers le retour à l'unité nécessaire. Pour l'impétrant en Tradition celtique, il lui faut se préparer à mourir à sa vie antérieure avant que d'entreprendre la découverte du sens de la Vie véritable; il lui faut se dépouiller du vieil homme pour revêtir une nouvelle tenue de pureté. Un s'affirme donc comme le chiffre sacré du Grand Passage lors du retour au Tout.

PREMIER TRAVAIL. Le lion de Nemée.

* Némée, ville de l'Argolide, entre Cléones et Phlionte, était entourée de forêts qui furent longtemps désolées par un terrible lion.

Or pour expier l'assassinat de son épouse Nagara, le roi légendaire de Mycènes et de Tirynthe, Eurysthée ou Eurysthéus (Celui qui a trouvé Dieu) prend en responsabilité spirituelle son frère ALCIDE dont il est l'aîné, et commence à lui proposer la première étape de son cheminement initiatique.

Connaissant sa puissante force physique, il le charge de débarrasser le pays du fameux lion malfaisant. Alcide s'en charge et occis le prédateur, se revêt de sa peau afin de s'en faire "une armure impénétrable aux traits de ses ennemis"; il emprunte ainsi au lion l'esprit de justice dont celui-ci est le symbole. Ainsi met-il sa force physique au service du Bien.

En souvenir de ce premier exploit célébraient-on tous les trois ans à Némée des jeux fameux où l'on disputait des prix de toutes espèces, en souvenir de la victoire remportée par Alcide.

DEUXIEME SERIE.

* Deux boeufs attelés à une coque,
Ils tirent, ils vont expirer,
Voyez la merveille.

* Hersart de la Villemarqué nous rappelle, ainsi que Kalondan, que les deux boeufs sont ceux de Hu-Kadarn, divinité héroïque des anciens Brittons, fournissant un effort terrible, selon la mythologie celtique, pour extraire des eaux et boues du déluge la carapace d'un crocodile monstrueux, cause de la submersion de la Terre.

Mais leur effort a été tel que l'un d'eux expire de fatigue, tandis que son compagnon de joug meurt à son côté de chagrin de sa perte. Kalondan voit pour lui "la coque enlisée représentant l'esprit humain profondément enfoncé dans la matière par l'incarnation terrestre", les deux boeufs représentant la dualité du corps physique et animique. Après leur anéantissement, seule subsiste la parcelle d'esprit qu'il est donné à l'humain de vivifier, de grandir, au prix de tous ses efforts, pour créer l'être réel destiné à la Vie Eternelle.

DEUXIEME TACHE. L'Hydre de Lerne.

* Le monstre aquatique habitant le marais de Lerne, en Argolide, est un poulpe aux huit tentacules que l'on retrouve symboliquement tant en Grèce, qu'en Crète, sur les poteries, que sur les dolmens celtiques ou les vases incas.

Alcide veut dompter l'Hydre pour acquérir les huit connaissances des bras du poulpe. Il en abat les tentacules mais elles repoussent aussitôt.

Aussi, est-ce avec l'aide de son neveu Iolaos qu'il réussit enfin à les détruire par le feu purificateur, en vue de se réserver l'accès à la connaissance représentée

par le corps du monstre. Il l'enterre alors sous une lourde pierre, entrevoyant seulement comme tout profanateur le pouvoir que représente cette connaissance suprême qu'il ne devra découvrir que lors de sa dernière épreuve.

Alcide n'a pas encore acquis la clairvoyance, il entre seulement dans l'initiation alchimique de la vie, il n'a pas encore accès à la Lumière qu'il met sous le boisseau.

TROISIEME SERIE.

* Il y a trois parties dans notre monde:

Trois commencements et trois fins,

Pour l'homme, comme pour le chêne.

Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes,

De petits enfants qui rient...

* Trois éléments constituent en effet la matérialisation de toutes choses, l'électron, le neutron et le proton. L'association de ces trois éléments ou leur dissociation, entraîne, pour l'homme comme pour tous les règnes animal, végétal, minéral, commencement et fin.

De même, en l'homme, nous retrouvons trois états: matériel, animique, spirituel. Et aussi trois commencements; incarnation d'un germe de vie, puis gestation, enfin naissance. Tandis qu'inversement trois fins viennent refermer le cycle: le trépas dissocie la personne physique, puis le corps se désagrège atomiquement, enfin, l'esprit se sépare du corps animique. Alors trois royaumes possibles offerts par Merlin l'enchanteur, paraissant correspondre avec la troisième sphère mythologique des traditions galloises, celle de la Béatitude, donc trois degrés offerts aussi à l'esprit dans son envol. En premier temps au moment du départ, l'individu fait le point de son existence, son esprit en recueille le bilan, s'il est positif, ses fruits dorés; puis, un nouveau jugement intervient, à la séparation du corps animique, l'esprit s'élance vers l'Ailleurs, vers le royaume des fleurs radieuses, enfin il reste finalement seul face à la Lumière de IOW.

L'esprit libéré peut alors rejoindre le monde des enfants heureux et rieurs du Tout Puissant, le "Meg Mell", les Champs aimables de la Tradition celtique.

Taliésin, qui nous dit: "Chêne est mon nom", s'apparente alors au Druide, et à ce titre, nous enseigne les trois cercles magiques, en déclarant; "Je suis né trois fois!"

TROISIEME TRAVAIL. La biche de Cérynie.

* Alcide doit, cette fois, capturer une biche cérynite consacrée à Artémis, fille de Zeus et de Lété, et soeur d'Apollon; déesse -mère à l'origine, elle est caractérisée par Homère, comme une vierge farouche protectrice des bêtes sauvages et des arbres. Or, cette biche consacrée va entraîner Alcide en Hyperborée, berceau de la Pensée Blanche, où elle se laissera capturer.

Pourquoi cette biche est-elle dite cérynite, et porte-t-elle des cornes d'or? Deux termes venant du grec cernos (vase sacré) dont la racine celtique kar est l'un des radicaux du verbe breton karout, aimer, vouloir le bien. Biche consacrée à Artémis, la lune, également vierge, les deux cornes d'or rappellent cette appartenance. Pour bien comprendre le sens caché de cette poursuite d'Alcide, le conduisant en Hyperborée où il redécouvrira la Tradition Solaire Primordiale qu'il ramènera ensuite en Grèce.

La capture de cette biche préfigure pour Alcide un nouveau degré d'initiation, car il découvre, en conservant les pieds sur terre, à l'image des pieds d'airain de cet animal, le vase sacré (Kernos) que figurent les cornes d'or, qui va l'introduire au travail du Grand Oeuvre Alchimique. Là aussi, c'est le futur Grand Passage vers l'Ailleurs par la libération de l'âme et permettre son accomplissement à venir.

Alcide reçoit au terme de ce nouveau Travail, son pseudonyme d'Héraclès et, pour lui, s'ouvre la porte du sentier initiatique, en tant qu'initié au premier degré.

La voie Royale lui est ouverte, Alcide meurt, Héraclès naît.

.../...

QUATRIEME SERIE.

* Quatre pierres à aiguiser
Pierres de Merlin
Qu'aiguisent les épées des braves

* Le glaive, symbole de la Vérité, de la Lumière, vient trancher entre le Bien et le Mal. Mais pour cela, les pierres de Merlin, réduites à une seule dans la tradition galloise, donc de pouvoir magique, doivent aiguiser le tranchant du glaive. C'est alors par ces pierres, l'évocation des quatre règnes naturels, minéral, végétal, animal, humain. L'Esprit, la Lumière, mouvement de vie dans toutes les choses créées, aiguisent notre attention par la connaissance de la nature-naturante, nous sommes conduits à la connaissance d'IOW.

Dans la tradition, le glaive aiguisé par la pierre de Merlin était mortel pour quiconque s'en trouvait blessé, mais pour qui était digne de manier Excalibur, le glaive d'Arthur, tranchait pour le Bien de son porteur.

QUATRIEME TRAVAIL. Le sanglier d'Erymanthes.

* Montagne du Péloponèse, ville située près de la source d'un fleuve du même nom.

* Héraclès doit capturer vivant le sanglier d'Erymanthes, nom composé de "manthe", venant de "mantham" (connaître). Donc cette chasse au sanglier, symbole solaire, doit conduire notre héros à une nouvelle étape dans la connaissance.

Dans cette nouvelle poursuite, il rencontre un centaure, être fabuleux, mi-homme mi-cheval, Pholos, lequel a reçu de Dionysos un tonneau de vin, réservé à Hercule, qui doit transmuter ce vin en "sang de Dionysos". Mais les autres centaures sont jaloux de ce privilège et, incités par Héra, fille de Kronos, ils le combattent.

Dans la lutte, Héraclès blesse Chiron (Kheiron), précepteur d'Hermès et qui couronna Pallas-Athéna, la Sagesse, il en est désespéré; mais Chiron, l'un des inventeurs de la médecine, lui remet un baume miraculeux guérissant ses propres plaies. Hercule capture alors le sanglier (surnom du druide incarnant la connaissance), et il le fait dans la neige, par un juste retour à l'origine hyperboréenne de la Révélation Blanche. C'est là aussi, par le glaive, qu'il tranche dans le choix à faire.

CINQUIEME SERIE.

* Cinq zones terrestres
Cinq âges dans la durée du temps
Cinq rochers sur notre soeur.

* Nous pouvons rapprocher ces cinq zones et âges aux divers peuplement de la Terre par les diverses races successives, et par leur rôle initiatique personnel. Chaque race, en effet, reçut et propagea l'enseignement propre à sa personnalité. Et c'est dans le refus d'accomplir en vérité la loi qui lui fut donnée à son origine, que la race blanche voit dans sa vieillesse le matérialisme envahir son aire géographique. Mais ces cinq rochers, symbolisant les cinq formes de la Tradition Primordiale, sur la sixième race à venir n'ont-ils pas d'autre raison d'être que source totale de connaissance, pour l'accomplissement final de l'ensemble de l'Humanité ?

CINQUIEME TRAVAIL. Les Ecuries d'Augias.

* Notre héros doit encore épurer son moi profond, aussi Augias, fils d'Hélios, le Soleil, et roi d'Elide, le charge-t-il de nettoyer le
.../...

fumier de ses immenses étables qui n'avaient point été nettoyées depuis 30 ans, peuplées de douze taureaux blancs, dont le célèbre Phaéton. Pour accomplir son ouvrage, Héraclès détourne le fleuve Alphée (de phos lumière; alphos-blanc) qui lave les impuretés de l'étable.

Mais Augias met en doute le moyen utilisé et refuse de tenir compte de cette méthode d'épuration. Héraclès, pour assurer le triomphe de la Vérité et de la Justice, doit vaincre Augias lui-même, qui dès lors reconnaît le bienfait de l'eau lustrale, utilisée comme chacun sait pour le baptême.

SIXIEME SERIE.

* Six petits enfants de cire
Potentialisés par l'énergie de la Lune
Si tu l'ignores je le sais
Six plantes médicinales dans le chaudron
Le petit nain mêle le breuvage
Son petit doigt sur la bouche.

* Le 1er tercet de cette 6ème série pourrait nous faire entrer de plein pied dans la magie mineure, mais les 6 petits enfants de cire ne figurent pas les diverses races vivifiées par l'élément féminin, évoquée dans la série précédente; et se voit ainsi pleinement complété par le second tercet, qui résume l'odyssée de l'initiation spirituelle dans le secret à protéger.

Voulant doter son fils de l'omniscience, Koridwenn prépare à l'aide des six plantes magiques (sélage, jusquiame, samolus, verveine, primevère, trèfle), dans son chaudron, la "potion magique" révélatrice de la supra-connaissance. Mais le nain Gwion, chargé de veiller à la décoction du mélange, reçoit trois gouttes de liquide bouillant sur le doigt, qu'il porte à sa bouche et il acquiert aussitôt l'omniscience.

Koridwenn le poursuit de sa vengeance, et à travers diverses mutations, elle finit en tant que poule noire par avaler Gwion devenu grain de blé. Elle sait alors qu'elle va être mère et accoucher de l'Homme rayonnant. La poule noire n'est pas autre chose qu'une figuration de la Vierge noire, qui devenant blanche engendre l'enfant divin. C'est l'accomplissement de l'Oeuvre au noir alchimique, qui conduit au blanc; c'est la préfiguration de l'eucharistie, le grain de blé le pain, le breuvage du chaudron, le vin ou l'hydromel, de la communion sous les espèces par la transsubstantiation.

SIXIEME TRAVAIL. Les Oiseaux du lac Stymphale.

* Cette ville, près des monts Apésante et Apésaure, avait reçu son nom d'un ancien roi d'Arcadie.

* Héraclès doit cette fois détruire les oiseaux du lac Stymphale (ce qui brille), situé près de la ville d'Arcadie, dans le Péloponnèse, où lesquels oiseaux se repaissent de chair humaine en se servant de leur bec, de leurs serres et de leurs plumes qui sont d'airain, donc noires. Ces oiseaux obscurcissaient le lac et le ciel, aussi faut-il les détruire, afin de rendre au ciel et au lac leur pureté sereine.

Hercule, dans cette épreuve, se trouve confronté avec la magie noire des forces matérielles, et est ainsi à mi-parcours de son initiation, il doit se transcender pour ne pas être dominé par les forces maléfiques.

Là aussi, c'est l'oeuvre au noir conduisant au blanc, à l'épuration de l'Oeuvre.

SEPTIEME SERIE.

* Sept soleils et sept lunes
Sept planètes y compris la poule
Sept éléments avec la farine de l'air.

* Ici les 7 planètes sont les étoiles de la constellation du Taureau, qu'on disait être autrefois 7, et filles de Pleïone. C'est pourquoi nous pouvons considérer que chaque soleil ou lune représente sept possibilités alternatives, d'objectivité et de subjectivité, le jour et la nuit, ce qui se complète d'ailleurs par les aspects ascendants puis descendants caractérisant alors les types astrologiques humains. D'autant que le terme breton planète-planedenn signifie à la fois Etoile et Sort, et Elfen, éléments, mais aussi étincelles.

Quant à la farine de l'air, il s'agit du Nwyr, élément vital, vibration primordiale, véritable "anima mundi". Quant à la poule que nous retrouvons encore, elle symbolise la destinée humaine, et la Terre, sur laquelle se déroule cette destinée, et le sort dévolu à chaque individu.

SEPTIEME TRAVAIL. Capture du Minotauros.

* Le roi Minos avait promis à Poseidon de lui faire don de "ce qui sortirait de la mer", celui-ci en fait sortir un magnifique monstre, moitié homme, moitié taureau, né des amours de Pasiphaé avec un taureau. Mais devant la beauté de l'animal, Minos refuse qu'il soit sacrifié. Poséidon alors le rend furieux, et Héraclès est alors chargé de le rapporter à Eurysthée, roi de Mycènes, son adversaire apparent, en réalité son guide spirituel, et encore provisoirement son maître.

Le Minotaure est le symbole de l'ère zodiacale de l'époque, le taureau, et Héraclès le capture au filet comme il était pratiqué pour les taureaux sacrés en Atlantide (dixit Platon).

Après l'avoir ramené en Grèce, comme preuve pour Eurysthée, Hercule le libère. Par ce geste, il se libère lui-même du temps (Cronos) et acquiert déjà la liberté face à la divinité.

HUITIEME SERIE.

* Huit vents soufflants
Huit feux avec le grand feu
allumés au mois de Mai
sur la montagne du combat.
Huit génisses blanches comme l'écume,
Qui paissaient l'herbe de l'île profonde
Les huit génisses blanches de la Dame.

* L'évocation de ces feux nous fait entrevoir l'enseignement cultuel des Druides, en nous résumant le rite de la Tradition Sacerdotale, ceux-ci étaient en effet allumés au soir de Beltaine en l'honneur du dieu célébré plus particulièrement; le huitième, feu principal étant le Bel-tan, en l'honneur du Soleil, symbole de I.O.W.

Les huit vents eux sont les oraisons et prières adressées lors des huit fêtes principales du festiaire druidique; chacune de ces fêtes étant dévolue à l'un des aspects plus particuliers de l'Incognoscible.

Quant aux huit génisses blanches, elles paissaient dans l'île consacrée à Dana, cette île de Man, qui en gallois, Inis Mon, signifie "l'île de la génisse". Ces vachettes sacrées ne sont pas sans rappeler aussi l'identité des sources entre le passé celtique et la Tradition de l'Inde brahmanique, issue de la migration de Ram (le Bélier).

HUITIEME TRAVAIL. Les Cavales de Diomèdes.

* Diomèdes medomï (qui devait conduire vers la divinité), roi de Thrace fils du dieu Mars, dieu de la violence, et de Cyrène, est devenu l'incarnation des forces maléfiques, possesseur de Cavales, juments, éléments négatifs du cheval symbolique, à qui il jette en pâture les étrangers en détresse sur les côtes de son royaume.

Eurysthée demande donc à Héraclès de capturer ces cavales, ce que celui-ci réussit en faisant dévorer Diomèdes par ses propres juments. Mais ensuite Eurysthée les libère de nouveau, et elles s'enfuient vers le mont Olympe, mais où elles sont dévorées par les bêtes sauvages.

Ainsi malgré l'intervention d'Eurysthée, grâce à la Puissance Divine incarnée par les bêtes sauvages, l'oeuvre salvatrice s'accomplit progressivement en Hercule, dont il en retire le personnel bénéfique spirituel.

Il en est ainsi de chaque acte de la Vie, dont il faut tirer l'enseignement bénéfique.

NEUVIEME SERIE.

* Neuf petites mains blanches sur la table
de l'aire près de la tour de Lézarmeur
Et neuf mères qui gémissent.
Neuf Korriganes qui dansent avec des fleurs
dans les cheveux, vêtues de laine, autour de la fontaine, à la
clarté lunaire.
La laie et ses neuf marcassins, à la porte de leur bauge, grognant
et fouissant.
Petits ! Disciples ! Disciples ! accourez au pommier. Le vieux sanglier
va vous instruire.

* Nous découvrons là l'aspect féminin du sacerdoce druidique. Neuf jeunes filles vont en religion, et prêtent serment d'amour et d'obéissance au dieu qu'elles épousent, en posant leurs mains immaculées sur l'autel dolménique, tandis que leurs mères se désolent sans comprendre. Après cette prise de religion, ces neuf impétrantes vont gagner l'île protectrice qui les accueillera dorénavant (île de Mona ou de Sein). Puis ces nouvelles novices dansent autour de la fontaine à la clarté lunaire, attribut des hypostases féminines de la Divinité. Couronnées de fleurs et vêtues de laine, se trouve ainsi défini leur rôle de reproductrice des plantes et la laine les rend réceptrices aux effluves radiants cosmiques, et par la même voyantes.

Mais ces novices sont impatientes d'être enseignées, et elles sont comparées aux jeunes marcassins, disciples du Vieux-Druide. Elles gagnent alors l'arbre consacré aux prêtresses, le Pommier où le Druide va leur prodiguer une formation initiatique, faisant de ces jeunes adeptes, les véritables complémentarités des Druides, par la fonction particulière à elles attribuées.

NEUVIEME TRAVAIL. La ceinture de l'Amazone Hyppolyte.

* Amazones, nom de plusieurs peuplades de femmes guerrières que l'on place en diverses contrées de l'Europe et de l'Asie. Elles auraient fondé plusieurs villes sur les côtes de l'Asie mineure; mais Thémiscyre, à l'embouchure du Thermodon, était leur résidence principale. On fait venir leur nom, qui en grec signifie "sans mamelle", de ce qu'elles se brulaient le sein droit afin de bander l'arc et de lancer le javelot avec plus de facilité.

* Donc, à Thémiscyre, en Asie Mineure, la reine des Amazones, Hyppolyte possédait une ceinture merveilleuse qu'elle détenait d'Arès. Admète, fille d'Eurysthée, désirant cette ceinture, Héraclès est alors chargé de la lui rapporter.

Nous retrouvons là l'élément féminin incarné par les Amazones. La ceinture merveilleuse est une sorte de couronne pour cette reine, assurant sa protection et la marque initiatique de son pouvoir souverain.

Pour se rendre à Mycènes, Hercule passe par la ville de Troie, rencontre la belle Hélène, "elle-même équivalent symbolique du nombre neuf".

Les Amazones, parâdes féminins des Centaures, défendent avec énergie la ceinture de leur reine, mais Héraclès se montre le plus fort et triomphe dans cette nouvelle épreuve.

Ce neuvième travail ouvre pour lui le cycle de l'initiation majeure. Pour Héraclès, c'est l'accès à la maîtrise.

DIXIEME SERIE.

* De brave gens voyant dix vaisseaux, venant du pays de Nantes
Malheur ! Malheur à vous, hommes de Vannes !

* Partis de l'embouchure de la Loire, les Romains s'apprêtent à livrer bataille aux Armoricaains.

Ainsi ce tercet rappelle-t-il d'abord la victoire des conquérants sur les Vénètes, à la bataille de Darioricum (dite de Locmariaker). Les Vénètes avaient établi des camps tout au long de la côte du Morbihan, que dévastèrent successivement les troupes romaines. Aussi forts de leur lourde flotte, les Armoricaains voulurent forcer les Romains en une ultime bataille navale; mais soudain le vent tomba et ce fut la débacle. Mais nous devons bien comprendre le sens caché, en cette dixième série : 10, nombre complet symbolisant la Vie Totale, le retour à l'Unité du Tout. Le temps arrive où la Tradition druidique en déclin va devoir céder devant la nouvelle religion, et par là même s'intégrer au nouveau Message du Grand Druide Galiléen, par le biais des moines celtiques. Ainsi Darioricum, lieu consacré au sacerdoce féminin druidique, sera-t-il à son tour dédié à la Vierge mère, qui de noire sera devenue blanche (Lokmariaker, lieu de la rivière de Marie).

DIXIEME TRAVAIL. Les boeufs de Geryon.

* **Héraclès** est maintenant en mesure de poursuivre son initiation majeure.

Cette fois il doit ramener à Eurysthée les boeufs, propriété de Géryon, fils de Gallirohé, fille de l'Océan Okéanos, père des choses, Chrysaor (lumière de l'or) qui a eu Géryon aux trois têtes (trinité-unité), lequel régnait sur l'île d'Erythie.

Or Hercule doit, pour accomplir cette épreuve, se rendre au-delà de Tartessos, dans l'océan Atlantique, représentant la Tradition Primordiale Blanche, dont la capitale est symbolisée, pour Platon, par la triple enceinte.

Ayant compris le sens du dualisme, résultant de la liberté laissée à l'Homme, Héraclès va édifier au passage les deux colonnes du Temple, dites d'Hercule, sur lesquelles il se prépare à poser le fronton triangulaire, résultat de ses trois dernières épreuves à accomplir. Mais toujours libre, il se laisse encore tenter, et menace même de sa flèche Hélios; mais sa conscience le faisant renoncer à cet acte fou, il reçoit alors d'Hélios la coupe qui, lorsqu'il y est couché, le transporte sur l'Océan, vers l'île d'Erythie, où il peut capturer les boeufs de Géryon.

Héraclès, alchimiquement parlant, en est au rouge, que signifie Erythie (de érythros).

ONZIEME SERIE.

* Onze prêtres armés, venant de Vannes avec leurs épées brisées.
Et leurs robes ensanglantées, et des béquilles de coudrier, de 300, plus qu'eux onze.

* Là encore nous trouvons le symbolisme numérique; le 11 porteur de l'orgueil, celui qui se veut l'égal du dieu. Aussi ayant tiré l'épée, les Druides n'ont-ils pas fait totale confiance à Dis-Pater, et ils ont ainsi condamné leur peuple armoricain à périr par l'épée, IQW. ayant

retenu son vent et permis la victoire romaine.

Ils sont eux-mêmes blessés et doivent recourir à l'usage de béquilles pour se sauver. De 300 (la Lumière du Tout) ils ne sont plus que 11 (l'Orgueil). Voués au culte de Lug, dieu de la Lumière, ils ont commis la faute suprême contre l'Esprit; au lieu de porter la Vie, ils ont porté la mort. Mais tout est cycle, celui-ci s'achève, et déjà l'ère des Poissons va permettre le rachat possible de cette erreur, par la révélation de la "Bonne nouvelle", du Grand Druides Galiléen, hélas de nouveau trahi, et non reconnu en Vérité.

ONZIEME TRAVAIL. Les pommes d'or du Jardin des Hespérides.

* Prométhée, fils de Japetos (porteur du monde) et de Clymène (fille de l'Océan), une des Océanides, et frère d'Atlas et d'Epiméthée. Après avoir formé le premier homme du limon de la terre, il monta dans l'Olympe à la suite de Minerve, et y ayant ravi le feu du ciel, il en anima la créature qu'il venait de façonner. Mais Jupiter fit enchaîner Prométhée sur un rocher, où un vautour devait lui dévorer le foie. Hercule abrégé ce supplice en tuant le vautour et délivra Prométhée que Jupiter pardonna.

* Héraclès part alors vers le Jardin des Hespérides, en l'île du Couchant située au pays des Hyperboréens.

Il arrive bientôt à l'endroit où se trouve Atlas, autre fils de Japetos et de Clymène, ici l'axe de rotation de la terre.

Hercule dompte le dragon aux 100 têtes gardien du jardin des trois filles d'Hesperus, les Hespérides, et cueille les Pommes d'Or données par Junon à Jupiter le jour de ses noces. Ces pommes d'or sont les fruits de l'arbre de la connaissance, de la Vie.

Il les rapporte à Mycènes, mais cette fois Eurysthée les lui rend, et c'est Athéna, déesse de la Sagesse, qui se charge de les reporter dans le Jardin des Hespérides "car il n'était pas permis qu'ils fussent ailleurs".

Aussi il est toujours possible à chacun, d'aller de nouveau les conquérir, car la Connaissance nous attend en permanence, et nous pouvons ainsi toujours recevoir en notre coeur la Loi Divine, Connaissance immuable et éternelle.

DOUZIEME SERIE.

* Douze mois, douze signes

L'avant-dernier, le Sagittaire décoche sa flèche armée d'un dard.

Les douze signes sont en révolution.

La belle vache, la vache noire à l'étoile blanche au front, sort de la forêt des Dépouilles, le dard dans sa poitrine.

Son sang coule à flots.

Elle meugle, tête levée, la trompe sonne.

Feu et tonnerre, Pluie et vent, Tonnerre et feu !

Rien, plus rien, ni aucune série.

* Le Taureau ou la vache (bê) et son sacrifice appartient à la pensée agraire, il a eu des rapports étroits avec le Soleil, le ciel et la pluie symbolisent l'abondance des choses de la Nature. Est terminée la nomadisation, les Celtes sont fixés en Europe, et à leur tour subiront les pénétrations d'autres peuples. La prophétie est donc accomplie, rien de plus, plus rien, ni aucune série; il ne reste plus au "Druidisme", tel le Phénix, qu'à renaître de ses cendres après son occultation momentanée, en reconnaissant le culte de l'Amour après celui de la Force, et de la Connaissance, afin d'accomplir pleinement la Triade Initiale, seule et Unique Loi.

NERZ	SKIANT	KARANTEZ
Puissance	Connaissance	Amour

DOUZIEME TRAVAIL. La descente aux enfers à la recherche du chien Cerbère.

* La conquête de la totale Connaissance n'est pas l'ultime étape initiatique, car elle nous laisse toujours la liberté de refus, de choix. C'est pourquoi Héraclès doit subir une ultime épreuve pour son accomplissement en I.O.W., en parachevant le cycle Vie-Mort-Résurrection.

Hercule est encore souillé par le meurtre des Centaures, aussi doit-il se faire purifier par Eumolpos, fils de Poséidon et de Chioné, (eu-molpos, celui qui a le chant juste, qui réalise en lui l'harmonie du Verbe: l'Initié, grand prêtre d'Eleusis, sacerdoce des Eumolpides). Il peut alors en compagnie d'Athéna et d'Hermès descendre dans les entrailles de Gêa, la Terre-mère, neutraliser le chien Kerbéros, gardien du royaume de Pluton, aux trois têtes, et né de l'union de Typhon et d'Echidna (monstre né de Chrysaor et de Callirhoé, ressemblant par en haut à une belle femme, par en bas à un serpent). Hercule ramène alors le chien Cerbère à Eurysthée bouclant ainsi son cycle initiatique majeur.

C'est pourquoi ensuite, la mort d'Héraclès s'accomplit dans des circonstances particulières. Ayant descendu en terre, son corps n'a plus besoin de la putréfaction pour revivre, et sur le bûcher incinérateur, les dernières scories se purifient.

Héraclès est alors admis au rang "des dieux"; il entre en le pays blanc, pour les Celtes, le "Gwennved", selon la promesse du dernier vers doré de Pythagore :

"Et alors, tu deviendras toi-même un dieu".

Là, est la raison de la stèle du Donon, où le dieu Hercule porte les sandales de Mercure et sur son épaule gauche, au lieu de la peau de lion, il a jeté un manteau dans les plis duquel il porte comme Sylvanus, des fruits et une pomme de pin. Il tient dans la main gauche une faucille à long manche, dans la droite un bois de cerf.

Héraclès n'est plus seulement la force, il est aussi la Connaissance, et par son accomplissement en l'Amour, il peut alors porter fruits véritables.

En conclusion :

La comparaison entre ces deux textes anciens est éblouissante à plus d'un titre, par l'identité de pensée dans le symbolisme entre Celtes et Grecs. Ce cheminement initiatique à travers 12 étapes cosmiques est remarquable; c'est l'histoire même de la destinée humaine, la transmutation de la personnalité au travers des épreuves à surmonter pour l'accomplissement de l'être en la Lumière de Celui qui est l'ETRE des êtres. Chemin initiatique destiné à déciller les yeux des aveugles par des épreuves aux apparences très matérielles, mais dont le sens caché nous révèle l'envers de la trame que nous tissons chaque jour dans une plus ou moins grande cécité volontaire, sans vouloir en découvrir le splendide Déo-rama qui nous est pourtant offert, et dont nous faisons fi par nos mauvais choix.

Chacun de nous doit vouloir maintenant pénétrer plus encore le sens caché de ces deux récits, pour en tirer la "substantifique moëlle", le maximum d'enseignement pour son propre accomplissement.

Notes

- 1) An Tribann, revue du Collège des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne, 8 quai de l'Odet, 29000 Quimper. (Ne parait plus, hélas.)
- 2) Récapitulation en 12 questions et 12 réponses, des doctrines druidiques sur le destin humain, la cosmogonie, la chronologie, l'astronomie, la magie, la métempsychose.
Les Séries, en breton AR RANNOU, vient de la racine ranen signifiant allaiter; en Egypte la déesse Ranen était la déesse de l'abondance et des moissons, racine que l'on retrouve encore en breton dans le verbe rannañ = rompre, partager, prononcer une parole (fig.).
- 3) DRUIDE, dérivé du celte DEROUYD (de De ou Di, Dieu et roud, qui parle) interprète des dieux (d'après E. Bosc et L. Bonnemire, Histoire nationale des Gaulois sous Vercingétorix).
- 4) Encyclopédie de l'Esotérisme, Mythologie, par Jacques d'Arès.
- 5) Kreek Hero Cults, p.138 par L.R. Farnell.
- 6) Les Gaulois, p.347 par A. Grenier.

Les Cahiers Bretons "AR GWYR" se veulent le "Cri" de l'Homme Cosmique, en proclamant le "VRAI" à la face du Monde.

Dans notre époque combien troublée et alarmante, "AR GWYR" (l'Homme-Vérité) propose les bases de la rénovation indispensable à l'humain de la nouvelle ère du Verseau, face au dramatique dilemne: ETRE ou DISPARAITRE.

Publication bi-mestrielle, écho des recherches et expériences spiritualistes des mem/bres du GRAND COLLEGE CELTIQUE DE LA FORET DES CHENES DE BROCELIANDE, elle s'est donnée pour but, d'être un creuset, où se fond le nouveau "métal" du Glaive de Lumière du roi "Arthur-revenu".

Le service d'AR GWYR est assuré moyennant un abonnement à 10 numéros pour 150 Frs minimum, 175Frs pour l'étranger.

A adresser à : BREIZH A GAN, CCP. 33 296 27 - LA SOURCE

Rédaction-Administration : Ker Sklérijenn, RN 164 bis,
35290 St.ONEN-la-Chapelle.

N° à la Commission de Presse : 64988- Le numéro : 30 Frs.



Conçue lors de l'Assemblée ordinaire du 1er Ju
l'ASSOCIATION CULTURELLE CELTIQUE vient de naître
en Préfecture d'Ille et Vilaine, le 7 du mois coura
(Loi du 1er Juill et 1901 et décret du 16 Août 1901)

En son article 2, cette Association a pour but le regroupement de toutes les personnes intéressées par la Culture Celtique sous tous ses aspects: traditionnel, philosophique, ethnique, social, économique, artistique, etc..., en vue de réunir les éléments capables d'animer le "GRAND COLLEGE CELTIQUE de la Forêt des Chênes de Brocéliande".

Son action s'exercera par tous les moyens possibles et légaux, particulièrement auprès de la Jeunesse, en vue de la mise en valeur de ce patrimoine culturel celtique, et de sa reconnaissance pour l'enrichissement du trésor culturel universel.

Son SIEGE SOCIAL est fixé, rue Principale à Paimpont en Brocéliande.

Elle comprend des Membres d'honneur, ayant rendu des services signalés à la culture celtique.

Des membres bienfaiteurs, des membres actifs puis sympathisants.

* * * * *

BULLETIN D'ADHESION.
oooooooooooooooooooo

Je soussigné,

demeurant:

déclare adhérer à l'Association Culturelle Celtique BREKILIAN,

et m'engage à oeuvrer dans le cadre des Statuts .

en tant que membre:

BIENFAITEUR: et remet à l'Association un don de.....en nature ou
en espèce de.....Frs.

ACTIF: et m'engage à verser annuellement ma cotisation fixée actuellement
à 100Frs.

SYMPATHISANT: et m'engage à verser ma cotisation de 50Frs par an.

N.B. Toute cotisation pourra être rachetée moyennant le paiement d'une
somme égale à dix fois son montant annuel, sans que la somme globale
puisse dépasser Cinq cents francs.

Fait le.....

Signature:



LE MONDE GAULOIS

Foyer d'origine, dont les limites coïncident plus ou moins avec celles des civilisations dites de « la poterie à bandes », « des tombes-tumulus », des « champs d'urnes », de « Halstatt », de « La Tène ».

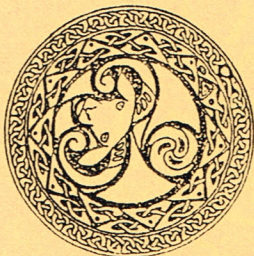
Les zones où subsistent les langues néo-celtiques.

Les zones où les poussées celtiques ont été assimilées par les occupants antérieurs. (N.O. et S.E. de l'Espagne, Italie du sud et insulaire) ou refoulées par eux (Grèce, Italie centrale, Jutland).

- //////
-
- *

Ami Lecteur, si après votre lecture, votre désir de Bien est réel, pourquoi ne pas vouloir rejoindre ceux qui déjà oeuvrent pour un avenir meilleur, par votre participation personnelle au Grand Oeuvre Cosmique de la Vie...

Une structure fraternelle peut vous accueillir à cet effet, c'est...



Le GRAND COLLEGE CELTIQUE de la Forêt des Chênes de Brocéliande est un "Foyer" de rencontres et d'échanges spirituels entre Membres des divers Collèges Celtiques, Druidiques, Bardiques, et des Associations dont les buts ont rapport avec la Celte Certitude; enfin des individualités désireuses, par le canal de la Tradition Primordiale à s'ouvrir à la recherche spirituelle occidentale.

CONDITIONS D'ADMISSION:

- 1) Celte de filiation, ou option personnelle motivée.
- 2) S'instruire de la Pensée Traditionnelle des Celtes. En particulier étude des textes traditionnels, des croyances philosophiques, des rites et rythmes propres aux Druides.
- 3) Accomplir des efforts constants d'adaptation personnelle pour une pleine conscience du but actuel à atteindre.
- 4) Mettre sa vie personnelle et sa propre spiritualité en harmonie avec cette autre conception de Vie.
- 5) Garder au coeur, l'esprit de fraternité celtique, qui justifie la raison d'être du Collège.
- 6) Exclure de ses constats tout esprit d'INTOLERANCE, seul capable de permettre l'établissement de la Fraternité.
- 7) D'une manière générale, porter intérêt aux questions culturelles, économiques, sociales celtiques, en vue d'en promouvoir l'esprit constructif, ou en étudier les lacunes pour une meilleure adaptation à une vie meilleure.
- 8) Contribuer ainsi, par tous ses moyens, à promouvoir un RENOUVEAU de la Tradition Occidentale, et à la prise de conscience d'un NOUVEL HUMANISME puisant ses racines dans la Pensée druidique.

ADMISSION.

Pour faire partie du Grand Collège Celtique, une demande doit être introduite auprès du Secrétariat, laquelle demande est examinée par le Conseil, qui invite le postulant à se présenter à ses Pairs.

Dans le cas d'acceptation de la candidature un processus d'intégration sera proposé à l'Impétrant à la mesure de ses acquis antérieurs.

Secrétariat du Grand Collège Celtique:

Ker Sklerijenn, 35290 St-ONEN la Chapelle,

Téléphone: 99-09-63-75. de préférence de 18h à 20h.